

ASSEMBLÉE NATIONALE

10 juin 2023

VISANT À FACILITER LA MISE EN OEUVRE DES OBJECTIFS DE « ZÉRO
ARTIFICIALISATION NETTE » AU COEUR DES TERRITOIRES - (N° 958)

Tombé

AMENDEMENT

N ° CE317

présenté par

Mme Belluco, Mme Pochon, Mme Laernoës et M. Fournier

ARTICLE 4

Compléter l'alinéa 8 par les mots :

« à l'exception de nouvelles installations nucléaires, ou d'installations nouvelles à proximité des sites nucléaires existants et nécessaires à leur fonctionnement ».

EXPOSÉ SOMMAIRE**Les centrales nucléaires ne sont pas d'intérêt général.**

Les EPR2 sont une technologie coûteuse et non maîtrisée et risquée qui nous feraient perdre beaucoup de temps et d'argent dans la lutte contre le changement climatique (temps et argent dont nous manquons déjà).

Le nucléaire est inadapté au changement climatique : si la plupart des députés n'avaient pas conscience et avaient nié cette réalité lors de l'examen du projet de loi nucléaire, elle a été confirmée depuis par EDF lui-même qui a reconnu qu'il ne voyait pas comment respecter les limites de température à l'aval des rejets des centrales nucléaires, a jugé très difficile d'équiper toutes les centrales d'aéroréfrigérants et plaide donc pour la suppression du plafond de température à l'aval des rejets pour les centrales équipées de tours aéroréfrigérantes.

Le nucléaire est un frein au développement des énergies renouvelables, brique centrale et indispensable (contrairement au nucléaire) de la transition vers la neutralité carbone. Plusieurs Etats européens déplorent que la France bloque l'adoption de la directive RED III, texte crucial pour le développement des énergies renouvelables. La France bloque car elle préfère défendre le nucléaire, un entêtement qui nous fait perdre un temps précieux face à l'urgence climatique. Le nucléaire a depuis longtemps freiné le développement des EnR en France, seul pays européen à ne pas avoir atteint son objectif de développement des énergies renouvelables en 2020. L'éolien et le solaire n'atteindront pas fin 2023 les objectifs de développement fixés dans le cadre de la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE).

Le nucléaire est profondément non résilient et augmente notre vulnérabilité dans le contexte géopolitique actuel : l'énergie nucléaire est pensée dans un monde idéal, sans imprévu, sans déstabilisation, sans guerre, ce n'est ni le monde d'aujourd'hui, et encore moins le monde de demain.

Considérer les projets nucléaires comme d'intérêt général majeur est une absurdité tant le développement de ces projets nous mènerait à des difficultés considérables dans la lutte contre le changement climatique.